

Parents et municipalité unis pour sauver une classe

Depuis l'annonce par les services de l'academie d'une fermeture d'une classe pour la prochaine rentrée, parents d'élèves et municipalité affichent leur refus de cette décision.

La mobilisation

Depuis que l'inspection académique a présenté la nouvelle carte scolaire pour la rentrée de septembre et les suppressions de plusieurs postes, donc de classes dans certaines communes, de nombreux parents d'élèves s'élèvent contre ces décisions. Si l'inspection académique est revenue sur la fermeture programm e d'une classe à R ville, la fermeture d'une classe à l' cole de Fermanville a été maintenue. « **Nous avons 94 élèves qui fréquentent cinq classes encadrées par cinq instituteurs. Même si cet effectif est en légère baisse, on a recensé une augmentation des effectifs pour la rentrée de septembre** », soulignent Claire Augear et Céline de la Forest, membres du collectif d'une dizaine de parents qui s'insurgent contre la décision de fermeture.

La crainte des parents est de voir certaines classes en sureffectif. « **Elles risquent de se retrouver à trois niveaux, il y a d j à des classes qui en ont deux. Les directives de l'éducation nationale évoquent 24 élèves maximum par classe de grande section CP et cours élémentaire**, poursuivent les parents, qui ne d col rent pas. **L'inspection académique s'est basée sur un nombre d'élèves plus bas que celui prévu. Nous lui avons adressé un courrier avec les noms des 102 écoliers qui feront la rentrée de septembre, soit dix de plus qu'à la dernière rentrée.** »

Rendez-vous à Saint-L 

Des discussions qui vont aller bon train. « **On a obtenu un rendez-vous la semaine prochaine avec Stéphane Vautier, l'inspecteur d'academie. On veut qu'il nous évoque les conditions pour maintenir la classe** », poursuivent les deux mamans, qui estiment avoir subi un choc quand elles ont appris cette décision de fermeture. « **C'est incompréhensible quand on voit l'attractivité de notre  cole et ses projets.** » Des parents qui ne comptent pas en rester là si les choses restent en l' tat. « **On est en relation avec les parents d'autres écoles concernés pour, au besoin, mener des actions communes. Si rien n'est fig , on reste sur nos positions !** »

Du côté de la municipalité, Nicole Belliot-Delacour, maire, apporte son soutien aux parents. « **Nous sommes une commune rurale et nous avons besoin de nos classes. S'il y a fermeture d'une classe, certains parents risquent de mettre leurs enfants ailleurs.** » Une municipalité qui a programmé un gros chantier de rénovation des écoles. « **Une école avec les classes indispensables, c'est la vie d'un village et nous nous investissons dans ce sens. On a aussi envoyé un courrier à l'inspection académique dans ce sens.** »



Céline de la Forest et Claire Augéard font partie du collectif de parents d'élèves qui s'élèvent contre l'éventuelle fermeture d'une classe de l'école de Fermanville. Ouest-France